

Trajectoires

Centre d'accueil de Natoye
Acteur humanitaire sur le parcours migratoire

SOMMAIRE

- 03 Cuisine du monde et basket
- 04 Philippe, responsable technique
Préjugés: «C'est très facile de venir vivre en Belgique!»
- 05 Un parcours au lieu d'un cours
- 06 L'intégration, une dynamique à double sens
- 07 Le pouvoir des mots
- 08 Recette du monde
Devenez bénévoles !



Édito

Et si on parlait intégration...

L'intégration, c'est d'abord un centre d'accueil qui veille à se fondre dans son environnement par une attention toute particulière au respect des règles de bon voisinage, une journée portes ouvertes ou la participation au nettoyage des rues du village.

C'est aussi des résidents qui s'intègrent progressivement dans le tissu associatif local via l'école, les clubs sportifs ou la paroisse.

C'est enfin un public extérieur qui vient à la rencontre de nos résidents dans le cadre de visites scolaires ou d'activités de sensibilisation.

Dans cette édition de Trajectoires, nous allons plus spécifiquement vous relater quelques actions mises en place dans cette optique d'intégration au sens large.

Bonne lecture à tous !

François Romedenne
Directeur

Copyright : Geoffrey Ferroni

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.



LES SOIRÉES « CUISINE DU MONDE »

Depuis plus de 5 ans, le centre « Relais du Monde » mène un partenariat avec l'ASBL la Spirale pour organiser des soirées « Cuisine du Monde ». Chaque 4^e lundi du mois, dans les locaux de la Spirale, quelques résidents du centre proposent une recette de leur pays et la préparent avec les participants extérieurs, avant de partager le repas tous ensemble. Chaque fois, c'est une communauté différente qui est représentée afin de varier les plaisirs gustatifs et de diversifier les rencontres.

Ces ateliers suivis d'un repas sont l'occasion d'échanges conviviaux entre résidents du centre et gens « du cru ». On y parle cuisine et habitudes alimentaires, bien sûr, mais aussi us et coutumes, fêtes traditionnelles ou même politique. Des sujets plus sensibles y sont aussi parfois abordés, comme le mariage forcé, la place de la femme et de l'homme, l'excision... Chaque atelier est l'occasion de nouvelles rencontres et découvertes.

Afin de garder des traces de ces « passages », un recueil des recettes proposées verra bientôt le jour. Il sera agrémenté d'anecdotes et illustré de photos et dessins des participants.

Pour plus d'information, contactez la Spirale au 083/690 790 ou par mail : spirale@tvcablenet.be



DE NOUVEAUX SUPPORTERS POUR LE R.C.S. NATOYE

Depuis cette saison sportive 2017-2018, le club de basket de Natoye invite les résidents du centre « Relais du Monde » à assister en nombre aux matches à domicile de son équipe fanion (R2 hommes). Une opportunité que nos résidents ont bien saisie puisqu'à chaque match, ce sont entre 30 et 70 d'entre eux qui garnissent les gradins du hall omnisport. Au son de tambours, djembés et autres instruments, ils donnent de la voix dans toutes les langues pour porter « leur » équipe vers la victoire.

Sur place, impossible de le manquer, un joueur provoque des encouragements particulièrement nourris. Antoine a grandi à Natoye et travaille maintenant au centre. Il y est notamment

actif dans l'accompagnement et la scolarisation des enfants ainsi que pour les activités sportives. C'est donc tout naturellement qu'il a progressivement mobilisé ce « club de supporters » multicolore.

Par ailleurs, le 5 mai dernier avait lieu, à Natoye, la fête du basket namurois. A cette occasion, les résidents du centre « Relais du Monde » ont prêté main-forte au comité du R.C.S. Natoye pour l'organisation de cet événement.

Le sport, facteur d'intégration ? Cela semble se vérifier une fois de plus...



Philippe, responsable technique... mais pas seulement

Philippe est notre responsable technique. Il œuvre au quotidien pour que le centre soit un lieu de vie agréable et fonctionnel. Mais il n'est pas seul : quelques résidents participent au quotidien, sous sa responsabilité, à ce travail qui demande un savoir-faire et beaucoup de disponibilité.

Philippe, tu as connu le centre avant qu'il ne soit occupé par la Croix-Rouge.

Philippe : « Souvenirs, souvenirs ! »

En mars 1998, j'ai obtenu le poste « d'homme technique » à la Fédération Nationale des Patros pour leur implantation située à Natoye.

A la fermeture du « Relais Patro » en 2004, j'ai « rebondi » au Bureau Economique de la Province de Namur (BEP) pour finalement atterrir de nouveau à Natoye en mars 2006 avec un contrat à la Croix-Rouge de Belgique dans le nouveau centre d'accueil le Relais du Monde.

L'édifice, bien connu de tous à Natoye, fait partie du patrimoine de la commune. Avant d'être loué par la Croix-Rouge, il fut la propriété de la Fédération des Patros de 1967 à 2004. Et avant cela encore, il fut connu sous le nom de Couvent des Frères Passionnistes.

Quel est l'impact de ce travail sur la vie du centre ?

Nos résidents arrivent souvent déstructurés et manquent de repères dans ce nouvel environnement. Le travail technique permet d'avoir une approche régulière sur la maintenance et l'entretien du bâtiment tout en jouant un rôle social. Le microcosme dans lequel nous vivons tous ensemble doit bien entendu faire l'objet d'une grande attention tant sur le plan technique mais aussi sur l'impact environnemental. Nos résidents sont, en quelque sorte, en apprentissage d'une



nouvelle vie. Un suivi régulier est important pour leur intégration « post » centre.

Comment est organisé le service technique du centre ?

Les centres d'accueil de la Croix-Rouge fonctionnent avec des contrats de services communautaires¹. Au niveau technique, 4 résidents retenus en fonction de leurs compétences techniques, linguistiques, voire humaines, se présentent à l'atelier le lundi matin. Suivant les besoins, les interventions se mettent en place jusqu'au vendredi 16h00.

Quelles sont les plus-values pour le centre et les résidents ?

C'est une forme d'échange, un « Win-Win » ! Nous mettons nos compétences en commun afin d'améliorer la qualité de l'accueil mais aussi veiller à la sécurité et l'hygiène de notre centre.

Une forme d'autonomie technique se met en place et permet de veiller à la quiétude quotidienne tout en s'appuyant sur un travail de maintenance qu'ils pourraient un jour pratiquer dans un contrat de travail comme par exemple une école, un home, un centre d'accueil ou tout autre infrastructure collective ».

Stop aux préjugés

« C'est très facile de venir vivre en Belgique »

C'est loin d'être le cas. En effet, seules les personnes remplissant l'une des conditions suivantes peuvent séjourner légalement en Belgique :

- être ressortissant d'un pays membre de l'espace Schengen ;
- détenir un visa touristique ;
- détenir un visa pour études ;
- bénéficier d'un regroupement familial ;
- introduire une demande d'asile ;
- obtenir le statut de réfugié ou de protection subsidiaire (protections internationales) ;
- faire valoir des critères exceptionnels.

SOURCE : « A la rencontre de l'autre. Mini-guide pour comprendre l'asile et la migration », Croix-Rouge de Belgique. Disponible via l'adresse sensibilisation. migration@croix-rouge.be

¹ Les résidents du centre ont la possibilité d'effectuer des tâches au sein du centre. Ces contrats nommés « services communautaires » leur donnent l'occasion de rester actifs, de participer à améliorer leur cadre de vie et d'obtenir une modeste rétribution (1,30€/heure).



ACTUALITÉ LOCALE

Un parcours au lieu d'un cours

Depuis sa création, dans le cadre de sa mission de sensibilisation, le centre « Relais du Monde » organise des visites pour des élèves accompagnés de leurs enseignants.

Comment éviter que cette démarche pédagogique soit interprétée comme « du voyeurisme » ? Comment recevoir des classes dans cette étrange « maison du monde » ? Qu'est-ce qu'un centre, ce lieu où vivent plus de 200 résidents, cette maison où se côtoient de nombreuses nationalités ? Ces questions ont guidé notre réflexion pour la mise en place d'outils pédagogiques adaptés à chaque tranche d'âge.

C'est finalement par un jeu de rôle sur le parcours migratoire et ses péripéties que nous proposons aux jeunes de découvrir qui sont les demandeurs d'asile et comment ils arrivent à Natoye.

Après une répartition en familles, avec un profil différent pour chacune d'entre elles, les participants sont plongés dans l'aventure de la migration. Pourquoi partir ? Où aller ? Que vais-je trouver là-bas ? À qui me fier ? Revenirai-je un jour mon pays et les miens ?

Ensuite, avec des résidents du centre, les élèves sont amenés à jouer une mise en scène qui les confronte aux différentes façons de quitter son pays. En avion, en voiture, à pied, en bateau... Ils passent également par un bureau d'enregistrement fictif où les contraintes administratives peuvent être déstabilisantes.

Et enfin, ils se mettent dans la peau d'un demandeur d'asile qui arrive au centre pour la première fois. Nous les accueillons dans une langue étrangère, les installons dans une chambre avec d'autres personnes qu'ils ne connaissent pas, leur expliquons la procédure d'asile...

À l'issue de l'activité, nos hôtes d'un jour expriment souvent combien la représentation qu'ils se faisaient des demandeurs d'asile a évolué. Vivre cette expérience, rencontrer des migrants permet de changer son regard sur ces hommes, ces femmes, ces enfants qui quittent leur pays pour vivre en sécurité.

Chaque année, ce sont près de 200 jeunes et enseignants qui poussent les portes du centre pour connaître cette réalité. Si vous souhaitez en savoir plus ou organiser une rencontre pour un groupe (scolaire ou non), contactez-nous ! (centre.natoye@croix-rouge.be).



Appel aux dons

Pour notre vesti-boutique, nous cherchons principalement des vêtements et chaussures en bon état pour hommes adultes. Dépôt possible tous les jours.





L'intégration, une dynamique à double sens

L'arrivée importante de demandeurs d'asile en 2015 est intimement liée à de nombreux sujets de société : emploi, logement, scolarité, normes et valeurs. Elle soulève aussi la vaste question de l'intégration. Que retenir de cette notion ?

Vous avez dit « intégration » ?

Pour la Croix-Rouge, l'intégration est un processus dynamique, à double sens, d'acceptation mutuelle de la part des migrants et résidents d'un Etat donné. En d'autres termes, il s'agit, tant pour les migrants que pour ceux qui les accueillent, de s'accepter les uns les autres.

Pour les migrants, cela signifie : s'ajuster à une nouvelle société, pouvoir accéder à l'éducation, au logement et au travail, influencer les processus démocratiques, participer à la société civile, établir des relations avec des membres de la société d'accueil, ou encore tisser un sentiment d'appartenance et d'identification avec cette société.

Pour ceux qui accueillent, l'intégration renvoie plutôt à ceci : être une société ouverte, respecter les différences et garantir des opportunités égales aux nouveaux arrivants.

1001 manières d'intégrer

L'un des rôles de la Croix-Rouge de Belgique est d'assurer l'accueil et l'accompagnement des demandeurs d'asile. Si cela signifie leur fournir un hébergement, de la nourriture ou encore des vêtements, **cet accueil vise aussi à favoriser leur inclusion sociale.**

Comment ?

- Grâce aux formations, notamment celles de français et de citoyenneté, qui permettent aux migrants de mieux comprendre leur contexte de vie en Belgique. La Croix-Rouge est d'ailleurs

un acteur reconnu dans le cadre du parcours d'intégration des personnes primo-arrivantes, rendu obligatoire en Wallonie et à Bruxelles. En collaboration avec des écoles de promotion sociale, la Croix-Rouge propose aussi des formations qualifiantes condensées (soudure, restauration, maçonnerie, horticulture, etc.). Le Forem donne également des séances d'information aux demandeurs d'asile et leur propose ensuite d'être accompagnés individuellement dans leur insertion socio-professionnelle.

- Le **volontariat** fait partie intégrante de la Croix-Rouge avec, d'un côté, les demandeurs d'asile qui donnent de leur temps à des associations locales et, de l'autre côté, des citoyens qui les accompagnent bénévolement. Ces moments partagés contribuent incontestablement à améliorer le vivre ensemble de notre société.

- Des **sensibilisations** sont réalisées chaque année au sein de nos centres ou dans des écoles ou associations des alentours. Adaptées à différents contextes, elles se veulent toujours interactives et même ludiques, prenant parfois la forme d'un jeu de rôle géant ou autour de la projection d'un film.

- Au moyen d'**événements locaux** favorisant les rencontres entre les personnes en demande d'asile et les citoyens. Organisées par les centres d'accueil, ces « Initiatives de quartier » sont un autre moyen de favoriser l'intégration: repas, événements sportifs, concerts, expositions, journées portes-ouvertes...

Les chiffres 2017 sur le thème de l'intégration

- 780 demandeurs d'asile participant aux « Ateliers Citoyenneté » de la Croix-Rouge
- Plus de 200 actions de sensibilisation, touchant près de 6500 enfants et jeunes, et près de 3000 adultes
- 157 événements locaux rassemblant demandeurs d'asile et riverains des centres d'accueil
- Près de 900 demandeurs d'asile ayant suivi une formation Croix-Rouge (histoire de la Belgique, procédure d'asile, etc.) et 757 personnes ayant obtenu une attestation valorisable dans le parcours d'intégration officiel en Région wallonne
- Près de 1000 volontaires actifs

« Je n'aime plus la mer »

Un film co-produit par la Croix-Rouge de Belgique et Les Films de la Passerelle, pour mieux comprendre le parcours des enfants migrants.

Plus d'infos et agenda des projections : jenaimepluslamer.com





Le pouvoir des mots

Ces dernières années, l'intolérance à l'égard des migrants est plus que jamais présente en Europe. Les attaques physiques et verbales à leur égard sont en augmentation¹, et les discriminations toujours bien présentes. Derrière cette réalité, se cache une représentation parfois négative et stéréotypée des migrants, aux yeux de la population. Ces préjugés sont un frein à l'intégration.

Et les médias dans tout ça ?

Internet, la télévision et la radio ont un impact saisissant sur notre vision du monde. La question des migrations n'échappe pas à la règle. La façon dont les migrants sont représentés dans les médias influence bien souvent ce que nous en pensons. Plus précisément, les mots utilisés ont une importance capitale. « Migrants », « étrangers », « illégaux », « demandeurs d'asile » ou « réfugiés » ? « Êtres humains », ou « flux migratoires » ? Ces termes ne renvoient pas à la même chose, et ne sont pas toujours utilisés à bon escient. Leur sens est finalement mal connu, et cette incompréhension alimente peurs et stéréotypes.

La Croix-Rouge travaille sur les mots

Dans le but de construire une société plus tolérante et accueillante, les différentes Croix-Rouge se mobilisent aux quatre

coins de l'Europe. La Croix-Rouge italienne, par exemple, part du principe que les attitudes xénophobes et racistes sont souvent le fruit de l'ignorance. Sa stratégie est donc de mener campagne en invitant les Italiens à accroître leur compréhension des mots liés à la migration.

De son côté, la Croix-Rouge britannique lutte contre la stigmatisation des migrants, via sa campagne « Dire la vérité ». Via les réseaux sociaux notamment, elle consiste à corriger et à re-contextualiser les faits inexacts publiés par les médias au sujet des migrants. Les citoyens sont par ailleurs invités à soumettre à la Croix-Rouge les articles de presse faisant référence aux migrants, qui s'assure que les informations y sont correctes. Enfin, la Croix-Rouge encourage les journalistes et éditeurs à utiliser les mots adéquats, lorsqu'ils parlent migration, demandant la modification d'articles si nécessaire.

PETIT LEXIQUE

MIGRANT : personne qui quitte son pays d'origine pour s'installer durablement dans un pays dont elle n'a pas la nationalité.

ÉTRANGER : personne dont la nationalité n'est pas celle du pays où elle vit (par opposition aux nationaux de ce pays).

DEMANDEUR DE PROTECTION INTERNATIONALE : personne civile ayant fui son pays pour se réfugier dans un pays tiers et qui présente une demande d'asile, en espérant être reconnue comme réfugiée et bénéficier de la protection juridique et des droits que ce statut implique.

RÉFUGIÉ : personne ayant obtenu une protection à l'issue d'une procédure d'asile en raison des risques de persécution qu'elle encourt dans son pays d'origine, en regard des critères

énoncés dans la Convention de Genève :

"Est considérée comme réfugiée toute personne qui, craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays [...]"

DÉBOUTÉ : personne dont la demande de reconnaissance du statut de réfugié a été rejetée. Elle reçoit alors un ordre de quitter le territoire dans un délai court. Si elle reste malgré tout en Belgique, elle devient sans-papiers.

SANS-PAPIERS : personne étrangère qui réside dans un pays sans disposer d'un titre légal de séjour.

¹ Agence de l'Union Européenne pour les Droits Fondamentaux, « Situation actuelle des migrations dans l'UE: les crimes de haine », Novembre 2016.



RECETTE DU MONDE :
CUISINE DE RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
LE POULET A LA SAUCE ARACHIDE

Ingrédients pour 6 personnes :

- 12 cuisses de poulet
- 1 boîte de pâte d'arachide
- 30 g de beurre
- 2 oignons
- 4 gousses d'ail
- 3 tomates
- Poivre blanc
- 1 cuillère à café de gingembre moulu
- 1 pincée de curry
- 10 brins de persil
- 5 bouillons cubes

Préparation :

- Faire revenir les cuisses de poulet dans une cocotte ou un faitout avec le beurre.
- Mixer la tomate avec les oignons, l'ail et le persil.
- Délayer 3 cuillères à soupe de pâte d'arachide dans de l'eau afin d'obtenir un mélange homogène.
- Lorsque les cuisses de poulet sont bien dorées, les retirer de la cocotte, et verser à leur place les tomates mixées et la sauce d'arachide.
- Mélanger au fouet puis émietter les cubes de bouillon, saupoudrer de poivre, de curry et de gingembre.
- Laisser mijoter à feu doux pendant quelques minutes, remettre les cuisses de poulet dans la sauce et cuire pendant 30 minutes à feu doux.

Accompagnez ce plat de riz, de manioc et de bananes plantains frites, ainsi que d'une petite purée de piments pour relever le plat.

Bon appétit !



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Près de chez vous, des volontaires s'organisent pour mettre en place des services et actions solidaires permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables : aide alimentaire, boutiques de seconde main, aide matérielle d'urgence, visites aux personnes isolées, mais aussi service de prêt de matériel paramédical, actions de sensibilisation pour les jeunes, formations premiers soins...

Pour mieux connaître ces services offerts à la population, plus d'informations sur www.croix-rouge.be.



Devenez bénévoles !

Nous cherchons des volontaires pour :

- Mener des animations régulières au centre avec un public d'adultes : jeux de société, sport, projection de films, billard, musique, danse...
- Apporter un soutien scolaire aux adolescents dans le cadre d'une école de devoirs.

Si vous êtes intéressés, prenez contact avec Guillaume Grandjean au 083/670423 ou guillaume.grandjean@croix-rouge.be

Citation

« L'esprit s'enrichit de ce qu'il reçoit, le cœur de ce qu'il donne. »

Victor Hugo

Trajectoires

La lettre d'information du Département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Natoye - N° 4 - mai 2018.

Directeur de rédaction: Service sensibilisation

Éditeur responsable:
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
> par mail : centre.natoye@croix-rouge.be
> par téléphone : 083/67 04 10

Si vous souhaitez recevoir notre newsletter par email, merci de nous écrire à :
centre.natoye@croix-rouge.be

Visitez notre site internet :
www.croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

